

Mercredi 18 janvier 2023  
Ouverture de la Semaine de prière  
pour l'unité des chrétiens

## Lettre de Mgr Jean-Luc GARIN aux catholiques du Jura

Chers amis, chers frères et sœurs,

Paix à vous.

L'annonce de l'arrivée à Dole des prêtres de la Communauté Saint-Martin en septembre 2023, a provoqué des réactions très diverses dans le diocèse.

Le 1<sup>er</sup> décembre 2022 des chrétiens jurassiens ont adressé une « lettre ouverte » au Conseil Presbytéral<sup>1</sup> et au Conseil Épiscopal<sup>2</sup>, pour exprimer leur « indignation », leur « tristesse », leur « colère » et leur crainte « d'un retour en arrière ». Cette lettre a été communiquée à la presse et postée sur des réseaux sociaux. Avec les membres du Conseil Épiscopal et le bureau du Conseil Presbytéral, j'ai rencontré une partie de ses signataires le 4 janvier 2023 afin que les uns et les autres puissent s'exprimer sur ce sujet. Deux autres « lettres ouvertes » m'ont été envoyées par d'autres diocésains pour affirmer leur confiance dans le discernement des Conseils de l'évêque et dans la Communauté Saint-Martin. D'autres personnes encore m'ont écrit directement, les unes pour exprimer leurs questions, les autres pour témoigner de leur confiance à l'égard des décisions prises, ainsi que leur souhait d'accueillir cette communauté avec bienveillance et dans un esprit constructif.

Quelques-uns se sont interrogés sur les modalités de discernement et les processus qui ont abouti à cette décision. Au regard du nombre de prêtres disponibles dans notre diocèse, solliciter l'aide de la Communauté Saint-Martin avait déjà été envisagé avant mon arrivée dans le Jura. Quelques mois après mon ordination épiscopale, j'ai voulu consulter le Conseil Presbytéral sur cette question. Les prêtres ont alors écouté le témoignage du vicaire général de Châlons-en-Champagne et celui de l'évêque de Soissons, dont les diocèses, assez semblables au nôtre, accueillent déjà cette communauté. Ils ont pu ensuite poser les questions qu'ils souhaitaient pour éclairer leur discernement. Lors du Conseil Presbytéral suivant, j'ai soumis cette décision à leur vote, en précisant que je ne donnerais pas suite si le nombre de voix favorables était inférieur aux deux tiers. Or, le « oui » l'a très largement emporté. Pendant ces années de réflexion, le discernement a été aussi porté par le Conseil Épiscopal, qui a rencontré régulièrement les responsables de la Communauté Saint-Martin. Le discernement s'est donc fait des deux côtés.

La Communauté Saint-Martin n'est pas une communauté intégriste séparée de Rome, comme le laisse entendre la rumeur. Elle est implantée dans une trentaine de diocèses de France. Ses prêtres, dont certains ont des racines jurassiennes (tel le supérieur de leur séminaire), exercent leur ministère dans des territoires variés : centres-villes, grands espaces ruraux, banlieues, sanctuaires ou quartiers populaires ; d'autres sont enseignants à l'Université Catholique de Paris ou vicaire général dans leur diocèse. Aujourd'hui, un séminariste français sur six fait le choix de devenir prêtre en s'appuyant sur la grâce de cette communauté. Beaucoup parmi vous connaissent déjà des prêtres de la Communauté Saint-Martin, entre autres l'un de ceux qui exercent leur ministère à Lourdes et qui est

---

<sup>1</sup> Le Conseil Presbytéral est composé de l'ensemble des prêtres en activité et de deux représentants des prêtres retraités.

<sup>2</sup> Le Conseil Épiscopal est composé de quatre prêtres (vicaires généraux et évêques), de quatre laïcs et de l'évêque.

venu animer les « missions-Lourdes » dans notre diocèse en 2022. Vous avez été nombreux à apprécier sa prédication et sa présence aux malades.

La presse locale a surtout mis en exergue le fait que les prêtres de la Communauté Saint-Martin portent la soutane. Je comprends que certains s'interrogent, mais le choix que font les prêtres de la Communauté Saint-Martin, comme quelques prêtres diocésains, de revêtir la soutane ou le col romain, ne doit pas être perçu comme un désaveu du travail apostolique accompli par les anciens ou le signe d'un retour en arrière. Quand les anciennes générations de prêtres ont quitté la soutane, la France comptait 85 % de pratiquants dans le contexte d'une société où l'Église catholique était omniprésente. En 60 ans, le contexte a bien changé. Aujourd'hui on peine à rassembler 3 % de pratiquants réguliers, dans une société largement laïcisée. Le fait qu'aujourd'hui, quelques prêtres, plutôt jeunes, choisissent de signifier le don d'eux-mêmes au Christ et au Peuple de Dieu en recourant à ce signe est à comprendre dans ce changement de société et de culture, et non à interpréter comme la revendication d'un pouvoir clérical ou une forme de nostalgie du passé. Ils sont aussi les fils de Vatican II. Faisons-leur confiance en les accueillant avec bienveillance.


Parmi les réactions, plusieurs exprimaient également le souhait d'une prise de décision plus synodale dans notre diocèse. Nous y serons fortement encouragés après les synodes romains sur ce sujet en 2023 et 2024. Cependant, même si j'ai conscience que nous pouvons encore progresser, nous sommes déjà bien en route sur ce chemin de transformation. En septembre dernier, j'ai nommé une femme « déléguée générale », qui m'assiste dans le pilotage quotidien du diocèse, avec les deux nouveaux vicaires généraux prêtres et l'économiste diocésain. Les conseils de l'évêque sont aujourd'hui constitués pour moitié de laïcs à qui je confie des missions importantes telle la responsabilité de l'ensemble des services pastoraux. Ceux qui travaillent à la maison du diocèse peuvent en témoigner : nous essayons de grandir dans la fraternité, heureux de nous mettre à votre service et toujours prêts à vous accueillir. L'évêché est une maison ouverte à tous comme l'a manifesté la cérémonie des Vœux organisée quelques jours avant Noël. A cette occasion ont été rendus visibles les nombreux liens tissés avec le monde politique, les autorités civiles, militaires ou judiciaires, le monde économique et associatif, ainsi qu'avec les autres Églises chrétiennes du Jura largement représentées.

Nous entrons aujourd'hui dans la semaine de prière pour l'unité des chrétiens. Nous pouvons demander au Seigneur de fortifier le dialogue et l'unité non seulement entre les différentes confessions chrétiennes, mais aussi au sein même de notre Église catholique, dans la diversité de nos âges, de nos histoires ecclésiales, de nos spiritualités ou de nos expressions de la foi. *Celui qui nous rassemble, le Christ, est plus grand que ce qui nous différencie.*

Une Église synodale suppose que nous marchions ensemble, tous ensemble. Je vous y encourage particulièrement, au moment où nous marquons une nouvelle étape de la vie de notre diocèse, avec la création des « fraternités paroissiales ». Ce sera le sujet de la lettre pastorale que je vous adresserai dans quelques jours.

Bien fraternellement,

+ Jean-Luc Garin  
Évêque de Saint-Claude



Évêché de Saint-Claude – 21 rue saint Roch 39800 POLIGNY